

Memento

Memento

Memento

Memento



ÉPAULETTES

Il fait bon ce soir dans ma chambre lyonnaise. La plainte du vent de Mars vient mourir à mes fenêtres. Quand je suis rentré tout à l'heure, à la nuit tombante, les dernières mouettes volaient vers leurs nids, portées et balancées par la bise. Elles dorment maintenant dans les roseaux et la rude chanson du fleuve les berce.

En face de moi, pour mieux me regarder, sans doute, les coteaux de la Croix-Rousse ont ouvert des milliers d'yeux, dorés et brillants dans la nuit. De cette illumination quotidienne qui fait du Lyon nocturne une ville de féerie, je ne me lasse point.

J'étais un enfant encore quand on m'a emmené bien loin de ces

Mars

Mardi 5. St Adrien

1	100
2	100
3	100
4	100
5	100
6	100
7	100
8	100
9	100
10	100
11	100
12	100
13	100
14	100
15	100
16	100
17	100
18	100
19	100
20	100
21	100
22	100
23	100
24	100
25	100
26	100
27	100
28	100
29	100
30	100
31	100

Jeudi 7. Mi-Carême

1	100
2	100
3	100
4	100
5	100
6	100
7	100
8	100
9	100
10	100
11	100
12	100
13	100
14	100
15	100
16	100
17	100
18	100
19	100
20	100
21	100
22	100
23	100
24	100
25	100
26	100
27	100
28	100
29	100
30	100
31	100

Mercredi 6. Ste Colette

1	100
2	100
3	100
4	100
5	100
6	100
7	100
8	100
9	100
10	100
11	100
12	100
13	100
14	100
15	100
16	100
17	100
18	100
19	100
20	100
21	100
22	100
23	100
24	100
25	100
26	100
27	100
28	100
29	100
30	100
31	100

Vendredi 8. St Jean de Dieu

1	100
2	100
3	100
4	100
5	100
6	100
7	100
8	100
9	100
10	100
11	100
12	100
13	100
14	100
15	100
16	100
17	100
18	100
19	100
20	100
21	100
22	100
23	100
24	100
25	100
26	100
27	100
28	100
29	100
30	100
31	100

bien en chair, l'œil chaud, mais le regard précis — point bégueule ni cascadeuse non plus — sachant rire à propos et tenir ses comptes quand il sied, pratique et souriante : le type même de ces femmes de Lyon dont on fait à la fois de tendres amoureuses, des mères de famille et des maîtresses de maison accomplies : entre toutes les Vénus, la Vénus ménagère n'est ni la moins rare ni la moins adorable.

Comme il fait bon ce soir dans ma chambre lyonnaise !

Je pense à la vie de tous ceux qui m'ont précédé devant ce paysage ; dont la vie a coulé entre ce fleuve, cette



colline, ces mille maisons jaunes et roses derrière quoi bruit le travail des métiers. Je revois mon père à qui chaque année, à cette époque précisément, nous souhaitons sa fête, avec un gros baiser, un petit bouquet de violettes et une *bugne* énorme, craquante et dorée.

La fête de mon père ! Quel doux, quel lointain souvenir !

Pourquoi faut-il que

ce soir, dans la paix de ma chambre lyonnaise, j'évoque ces choses, sinon oubliées, du moins assoupies ? Pourquoi faut-il que du fond du passé montent des figures légères ? Il me semble qu'elles sont là tout près, qu'elles vont frapper à ma porte. Accueillons-les, ce sont figures chères, figures amies.

Dans le salon, il y avait le portrait de mes grands-parents. Mon aïeul était un homme pacifique, rangé, craignant Dieu et le Gouvernement, exact en son commerce de drap et jouissant, dans la rue du Bât-d'Argent toute entière d'une juste popularité. Il avait

Mars

Samedi 9. Ste Françoise		Lundi 11. St Euloge	
1	100	1	100
2	150	2	150
3	200	3	200
4	250	4	250
5	300	5	300
6	350	6	350
7	400	7	400
8	450	8	450
9	500	9	500
10	550	10	550
11	600	11	600
12	650	12	650
13	700	13	700
14	750	14	750
15	800	15	800
16	850	16	850
17	900	17	900
18	950	18	950
19	1000	19	1000
20	1050	20	1050
21	1100	21	1100
22	1150	22	1150
23	1200	23	1200
24	1250	24	1250
25	1300	25	1300
26	1350	26	1350
27	1400	27	1400
28	1450	28	1450
29	1500	29	1500
30	1550	30	1550
31	1600	31	1600

Dimanche 10. Lactare		Mardi 12. St Marius	
1	100	1	100
2	150	2	150
3	200	3	200
4	250	4	250
5	300	5	300
6	350	6	350
7	400	7	400
8	450	8	450
9	500	9	500
10	550	10	550
11	600	11	600
12	650	12	650
13	700	13	700
14	750	14	750
15	800	15	800
16	850	16	850
17	900	17	900
18	950	18	950
19	1000	19	1000
20	1050	20	1050
21	1100	21	1100
22	1150	22	1150
23	1200	23	1200
24	1250	24	1250
25	1300	25	1300
26	1350	26	1350
27	1400	27	1400
28	1450	28	1450
29	1500	29	1500
30	1550	30	1550
31	1600	31	1600

épousé ma grand'mère par amour. Elle était bien jolie, sans doute, très brune, avec un nez de rien du tout, la peau blanche, des cheveux sombres sagement lissés et des yeux à tourner la tête non seulement aux drapiers lyonnais, mais à tous les gens de goût — sage, d'ailleurs, levant ses beaux yeux sur le monde sans timidité, mais sans provocation — et fidèle à son époux, tout simplement, comme elle l'avait juré à M. le Maire et au curé de Saint-Antonin, sa paroisse. Elle aimait son mari et elle l'admirait.

Lors de leur mariage, mon grand-père était sergent-major de la garde nationale. Il eut l'épaulette quelques mois après. Aux affaires de 1835 on le nomma lieutenant.

L'admiration de ma grand'mère montait avec le grade. Elle fut à son apogée quand l'excellent drapier se vit enfin, à la satisfaction du quartier tout entier, promu capitaine. C'est alors qu'il commanda à un peintre de ses amis le double portrait que j'ai tant admiré dans mon enfance.

Mon grand-père y était représenté debout, la main au lourd shako à double pompon rouge, cambrant une poitrine loyale sous le plastron à boutons blancs. Les épaulettes d'argent donnaient à sa tournure bourgeoise une carrure militaire. La dragonne, l'épée timbrée d'un coq, les gants de buffle, le ceinturon à double boucle, tout cet appareil guerrier m'enchantait. Sur l'autre portrait, ma grand'mère drapait d'un cachemire à grands ramages, des épaules et une gorge qu'on devinait charmantes.

Je pense que les fastes militaires de mon grand-père se bornent à son por-

trait. La garde nationale, à Lyon, n'était point accablée par le service. Celui-ci consistait, essentiellement, à quelques prises d'armes le 1^{er} janvier, le jour de la Saint-Philippe et le 29 juillet où l'on fêtait en une seule journée, le souvenir des Trois Glorieuses. Une



compagnie était, ce jour-là, commandée de service et défilait la parade avec la

Mars

Mercredi 13. Ste Euphrasie

Vendredi 15. St Zacharie

Jeudi 14. Ste Mathilde

Samedi 16. St Cyriaque

garnison, sur la place des Terreaux. Après quelques mouvements d'armes, de martiaux roulements de tambours, on courait se rafraîchir dans tous les bouchons du quartier, shakos bas et buffleteries dégrafées — à la santé du Roi et de la famille royale. Le mois de juillet est chaud au bord du Rhône et la garde nationale, comme l'armée régulière, unit au culte des armes le goût du vin frais. La manœuvre finie, les tambours, grenadiers et voltigeurs rentraient chez eux dépouiller leur harnois, mais leur capitaine en ce grand jour, n'en avait point fini avec les honneurs.

Le 29 juillet, le capitaine de la compagnie de service, dînait chez le lieutenant-général, gouverneur de Lyon.

Le jour où mon grand-

à l'hôtel du Gouvernement. Il marchait au milieu de la rue, l'épaule haute et quasi bossue sous l'habit brodé — car le général de Castellane n'eût jamais consenti à paraître en public — fût-ce pour y remonter sa montre—sans être en grand



père apprit que sa compagnie était désignée pour le service d'honneur, il en pensa crever d'orgueil.

Le lieutenant-général était alors M. le marquis de Castellane. S'il n'avait pas encore reçu le bâton, on le tenait déjà pour un grand chef et un homme redoutable. Chaque jour, à midi moins cinq, il passait devant le magasin de mon grand-père, allant régler sa montre à l'horloge de l'hôtel de ville; à midi cinq, chaque jour, il repassait, rentrant

uniforme, avec sa graine d'épinard, ses croix, ses bottes et son chapeau gansé. Il saluait en passant les boutiquiers, souriait aux dames et toisait les rares militaires qui se trouvaient sur son chemin—car du plus loin qu'on l'apercevait, tout ce qui portait uniforme s'esquivaient au plus vite, tant étaient rudes les brocards et boutades du lieutenant-général.

Sa table était célèbre à Lyon où chaque maison cependant recèle les plus rares secrets de bien manger.

Mars

Jeudi 21. St Benoit
Printemps

1	10
2	10
3	10
4	10
5	10
6	10
7	10
8	10
9	10
10	10
11	10
12	10
13	10
14	10
15	10
16	10
17	10
18	10
19	10
20	10
21	10
22	10
23	10
24	10
25	10
26	10
27	10
28	10
29	10
30	10
31	10

Samedi 23. St Victorien

1	10
2	10
3	10
4	10
5	10
6	10
7	10
8	10
9	10
10	10
11	10
12	10
13	10
14	10
15	10
16	10
17	10
18	10
19	10
20	10
21	10
22	10
23	10
24	10
25	10
26	10
27	10
28	10
29	10
30	10
31	10

Vendredi 22. Ste Léa

1	10
2	10
3	10
4	10
5	10
6	10
7	10
8	10
9	10
10	10
11	10
12	10
13	10
14	10
15	10
16	10
17	10
18	10
19	10
20	10
21	10
22	10
23	10
24	10
25	10
26	10
27	10
28	10
29	10
30	10
31	10

Dimanche 24. Rameaux

1	10
2	10
3	10
4	10
5	10
6	10
7	10
8	10
9	10
10	10
11	10
12	10
13	10
14	10
15	10
16	10
17	10
18	10
19	10
20	10
21	10
22	10
23	10
24	10
25	10
26	10
27	10
28	10
29	10
30	10
31	10



étalée sur son lit
et les bottes neuves,
talons joints...

Le capitaine était prêt, poncé, frisé, parfumé d'une frivole eau de Cologne. Par la fenêtre ouverte la brise du soir entra. Elle balançait aux bras du capitaine l'argent mouvant des épaulettes. L'épée étincelait. Sur les bottes le pantalon blanc se tendait, dessinant des lignes harmonieuses.

Mon grand-père, dans la lumière mourante, apparaissait semblable à un jeune dieu, auréolé par la gloire.

Contre l'habit militaire, serrée dans des bras puissants, l'épouse défaillait de joie, d'orgueil et d'émotion. Un

Mars

Lundi 25. Annonciation

1	100
2	100
3	100
4	100
5	100
6	100
7	100
8	100
9	100
10	100
11	100
12	100
13	100
14	100
15	100
16	100
17	100
18	100
19	100
20	100
21	100
22	100
23	100
24	100
25	100
26	100
27	100
28	100
29	100
30	100
31	100

Mercredi 27. St Rupert

1	100
2	100
3	100
4	100
5	100
6	100
7	100
8	100
9	100
10	100
11	100
12	100
13	100
14	100
15	100
16	100
17	100
18	100
19	100
20	100
21	100
22	100
23	100
24	100
25	100
26	100
27	100
28	100
29	100
30	100
31	100

Mardi 26. St Emmanuel

1	100
2	100
3	100
4	100
5	100
6	100
7	100
8	100
9	100
10	100
11	100
12	100
13	100
14	100
15	100
16	100
17	100
18	100
19	100
20	100
21	100
22	100
23	100
24	100
25	100
26	100
27	100
28	100
29	100
30	100
31	100

Jeudi 28. St Gontran

1	100
2	100
3	100
4	100
5	100
6	100
7	100
8	100
9	100
10	100
11	100
12	100
13	100
14	100
15	100
16	100
17	100
18	100
19	100
20	100
21	100
22	100
23	100
24	100
25	100
26	100
27	100
28	100
29	100
30	100
31	100

peu de poudre blanchissait le plastron bleu. Des lèvres du héros à celles, offertes, de la jeune femme, quelles paroles furent prononcées, quels secrets échangés ?

Tant il est que ce soir-là, dans la grande salle à manger du lieutenant-général, gouverneur de Lyon, une place demeura vide. Par contre, à l'auberge de *La Belle-Marguerite*, sur les coteaux du Mont-d'Or, un fin dîner fut servi. Sous la tonnelle, fleurie de capucines et de volubilis, un jeune capitaine de la garde nationale, une jeune femme en robe claire. J'ai retrouvé dans un vieux coffret un menu jauni. Potage bisque — lapereau aux chanterelles — poulet sauté — fromage à la crème. Du vin, du Champagne qui fait tourner les têtes.

Le bel habit bleu est jeté au dos d'une chaise, les épaulettes d'argent traînent à terre, tout près d'un shall un peu chiffonné...

Mon père naquit le 29 mars suivant.

Qu'il fait bon ce soir dans ma chambre lyonnaise.

Pourquoi le souvenir d'un roman d'amour ingénu, d'une idylle conjugale, l'évocation des jours envolés pleins de batailles de rues, de parades pacifiques, de guerre véritable, de guinguettes et de vin frais m'émeuvent-ils si fort ? ce temps naïf et passionné est-il si lointain ?

Les hautes maisons de la Croix-Rousse cachent-elles des cœurs moins candides, des vertus moins vigoureuses ? Les lèvres des Lyonnaises sont-elles moins fraîches ? Moins attirants les secrets des cuisinières, moins capiteux les vins des côtes de Saône ? Les usines peuvent se construire dans tous les coins, la Foire grouiller, la grande ville s'agrandir encore... Qu'est-ce que tout cela, à côté d'une petite

femme chavirée d'amour dans les bras d'un bel officier aux épaulettes couleur de clair de lune. ROBERT-ROBERT.

Illustrations
de
NAURAC

